



**Des centaines (!)  
d'enfants avortés  
en rapport avec les  
vaccins anti-Corona**

*Morceaux du corps d'un enfant avorté dans la 12<sup>e</sup> semaine de grossesse, vérifiés quant à leur «qualité» (photo provenant d'une vidéo d'investigation tournée dans une clinique d'avortements US en 2015 – ce scénario effroyable a sans doute pu être similaire dès les années 1960 et 1970).*

## **Ce que le monde entier devrait savoir au sujet des vaccins anti-Corona!**

### **Des bébés fréquemment dépecés vivants**

La fin justifie-t-elle tous les moyens?? Depuis des décennies, la technologie et la recherche biomédicale utilisent les «tissus de fœtus humains» et par là-même les cellules d'enfants avortés. Avec la campagne de vaccination mondiale contre le Corona, cela prend une dimension encore jamais vue à ce jour. Des informations sérieuses émanant d'organisations pro-vie américaines justifient de graves inquiétudes d'ordre éthique. On appelle aujourd'hui instamment la biomédecine à changer pour des alternatives irréprochables!

La Suisse utilise déjà deux vaccins anti-Corona: celui de Pfizer/BioNTech et celui de Moderna. Un troisième – celui d'AstraZeneca – attend d'être homologué. Pour le patient, à l'heure actuelle, il n'existe absolument aucune possibilité de choix. Disons-le tout de go: aucun de ces trois vaccins n'est éthiquement irréprochable. Chez tous trois, il existe un rapport avec des lignées cellulaires provenant d'enfants avortés. Une telle lignée cellulaire a été utilisée chez Pfizer/BioNTech pour le test du vaccin. Pour Moderna, deux sources d'information ne s'accordent pas (encore) sur la question de savoir si ces lignées cellulaires ►



*Au regard de la pandémie, pour beaucoup de gens, les inquiétudes éthiques face aux vaccins liés à des avortements vieux de plusieurs décennies, semblent du pinaillage excessif. Mais les résultats de la recherche obtenus grâce à des avortements massifs devraient être rejetés.*

► douteuses, outre le test, n'ont pas déjà été utilisées lors du développement et de la production. En revanche, la préparation d'AstraZeneca est clairement mise en cause pour les trois phases et doit donc être considérée, d'un point de vue éthique, avec le plus grand esprit critique.

**PAS SEULEMENT 1 AVORTEMENT.** Une idée fautive largement répandue: le point de départ pour les lignées cellulaires utilisées dans la technologie et la recherche biomédicale serait fondé sur «seulement» quelques avortements pratiqués dans les années 1960 et 1970. D'un point de vue purement «technique», le tissu utilisé provient, certes, effectivement chaque fois d'un seul enfant – mais normalement, un chercheur ne trouve pas lors du premier essai la lignée cellulaire souhaitée!

Concrètement: Pour les trois vaccins anti-Corona susmentionnés en relation avec la Suisse, la lignée cellulaire «HEK-293» a joué un rôle. «HEK» est l'acronyme de «Human Embryonic Kidney»... et «293» indique le nombre d'expérimentations qu'un chercheur a faites pour développer cette seule lignée cellulaire! Cela ne signifie pas que 293 enfants ont été avortés – mais à n'en pas douter, il y en a eu clairement plus d'un; la biologiste moléculaire et vaccinologue Pamela Acker (USA) parle de centaines! C'étaient en majorité des enfants sains, se trouvant au deuxième tiers de la grossesse, car au premier tiers, les organes sont encore bien moins développés!

**DÉPECÉS VIVANTS.** Idéalement, pour la recherche, le «tissu fœtal» doit être prélevé dans les cinq minutes suivant l'avortement. Dans nombre de cas, les bébés sont donc enlevés par césarienne et se trouvent encore en vie quand le chercheur commence de prélever les tissus! Les douleurs ressenties par les bébés ne sont le plus souvent pas atténuées par anesthésie, car celle-ci altérerait les cellules devant être prélevées.

Notons que les lignées cellulaires trouvant leur origine dans de tels avortements jouent un rôle non seulement pour le Corona, mais aussi pour d'autres vaccins. L'exposé de ces faits choquants font clairement apparaître que contre un tel meurtre et une telle dissection de fœtus humains – comme s'ils n'étaient que des rats de laboratoire particuliers – il faut avoir de graves inquiétudes éthiques! Une recherche affichant sa volonté de sauver des vies devrait aussi préserver la dignité humaine! Non, la fin ne justifie pas tous les moyens!

Nous sommes tous appelés à faire connaître ces faits, à protester contre eux et, ensemble, faire pression pour que soient fabriqués des vaccins alternatifs et sans rapport avec des avortements à tout point de vue. ■

## Alors... vacciner, ou non?

**REFUS.** Il n'y a (actuellement) pas d'obligation vaccinale. En définitive, chaque individu, chaque famille peut et doit prendre une décision bien réfléchie, en accord avec sa conscience «bien informée». Compte tenu du rapport entre vaccins et lignées cellulaires issues d'enfants avortés, il y a de bonnes raisons de refuser une vaccination et de ne recourir au vaccin que s'il n'y a vraiment aucune alternative.

Par ailleurs, d'autres questions et inquiétudes n'ont ici aucunement été évoquées: celles qui concernent la sécurité des vaccins («graves effets secondaires», éventuels effets à long terme dans le domaine des réactions auto-immunes/allergiques, de la stérilité, de l'autisme etc.).